

■ CARTE BLANCHE À...

Philippe Leduncq

Membre du bureau national de la fédération française des motards en colère (FFMC) ; à propos de l'éventuelle instauration d'un contrôle technique pour les deux-roues motorisés.

A lors que le secrétaire d'Etat aux transports, Dominique Bussereau, s'est déclaré "très favorable" à la mise en œuvre d'un contrôle technique pour les deux-roues motorisés (2RM), la FFMC rappelle son opposition à cette mesure inutile et coûteuse. Dominique Bussereau semble ignorer les études d'accidentologie qui démontrent que les défaillances techniques n'interviennent que dans moins de 1 % des cas d'accident de 2RM. La FFMC réaffirme pour sa part que c'est par la formation et la responsabilisation des usagers, notamment des plus jeunes et de leurs parents que l'on pourra endiguer la sinistralité routière.

Pour la FFMC, ce contrôle technique moto n'aura d'autre intérêt que le profit des sociétés de contrôle. De l'aveu même des futurs contrôleurs moto, la mise en place sera coûteuse et difficile. Le contrôle se cantonnerait donc à une simple vérification visuelle de quelques éléments de sécurité. En gros, ce que fait tout conducteur de 2RM avant de mettre la clé dans le contacteur (pneus, freins, éclairage...). 50 € pour un coup d'œil... mais une ponction supplémentaire sur l'usager ! Pour l'accidentalité routière, un contrôle technique moto n'est qu'un emplâtre sur une jambe de bois.

En matière de 2RM, la France se distingue déjà par



Philippe Leduncq.

des réglementations discriminatoires qui posent des contraintes bureaucratiques et sans objet sur la vente des 2RM. Une loi imposant des références strictes à la "conformité à l'homologation" a ainsi été adoptée : un motard qui revend un véhicule sur lesquels les clignotants ou les rétroviseurs ont été changés par des modèles adaptables, encourt une peine de 6 mois d'emprisonnement et une amende de 7 500 € (2 ans et 30 000 € dans le cas d'un professionnel). Un non-sens qui place l'ensemble des utilisateurs de 2RM en situation de délinquant potentiel. La France se distingue également en étant le seul pays européen à appliquer une limitation à 74 km des motos immatriculées sur son territoire. Encore une exception culturelle ?

www.ffmc.asso.fr

Allez les Bleus. — A six mois de la Coupe du monde en Afrique du Sud, le secrétaire d'Etat aux Sports, Rama Yade, a souligné la polémique concernant la légitimité du sélectionneur Raymond Domenech soit définitivement close : « Je voudrais que d'ici son successeur on puisse le laisser travailler [...] La question centrale, ce n'est pas Raymond Domenech, c'est la sérénité de l'équipe. Ce qui peut rejaiillir sur Domenech rejaiillit sur l'équipe nationale, donc sur les joueurs. J'ai envie qu'ils aillent au bout de leur épopée, qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes en Afrique du Sud, qu'ils soient formidables, c'est-à-dire à la hauteur de leur standing contrairement à la difficile qualification des barrages ».

Burqa. — Martin Hirsch, le Haut commissaire aux Solidarités actives, a estimé que dans le débat sur le voile intégral, « il y a un petit fond, quelquefois, de pensées, ou d'arrière-pensées, politiques. C'est pour ça que je m'en mêle aussi rarement que possible ». « Je suis contre cette manière d'attiser les peurs sur un phénomène qui, à mon sens, est encore tout à fait contenable », a ajouté M. Hirsch, qui s'est toutefois dit « opposé au port de la burqa ».



Rama Yade, secrétaire d'Etat aux Sports.

Tacle glissé.... — Le ministre de la Culture et de la Communication, Frédéric Mitterrand, a fustigé, sans le nommer, les propos de Vincent Peillon (PS) sur la "servilité" de certains dirigeants de France Télévisions : « Je suis particulièrement choqué des attaques auxquelles le service public est soumis de la part d'un député européen. [...] Je pense qu'il y a des moments où le jeu politique dérape et où, lorsqu'on fait peser sur le service public, sur les agents du service public, sur les journalistes du service public un soupçon tel que celui-là [...] on sort du jeu politique et on rentre dans le marketing médiatique ».

Et recadrage. — Le porte-parole du PS, Benoît Hamon, a rappelé au même Vincent Peillon que : « Nous ne sommes pas dans l'opposition à France 2, nous sommes dans l'opposition à l'UMP et au pouvoir. Je ne crois pas qu'il soit bon de poursuivre au-delà cette querelle. Mieux vaut nous consacrer à l'essentiel, c'est-à-dire la préparation des élections régionales », a-t-il encore lancé. Ceci étant, « la direction de France Télévisions ne peut pas se soustraire à ce débat » sur son indépendance, a-t-il fait valoir.



F. Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication.

■ REVUE DE COURRIER

Le salaire des ulcères

Le double salaire accordé à Henri Proglio, à la tête de Véolia et d'EDF, cause des brûlures d'estomac à certains de nos lecteurs. Même si, depuis, M. Proglio a renoncé à l'une des deux rémunérations.

La tourmente s'amplifie. Henri Proglio, patron de Véolia (société privée) est aussi et récemment à la tête d'EDF, entreprise publique. Une double casquette qui ne semble irriter certains de nos lecteurs que parce qu'elle aboutit à un double salaire. « Au bas mot, 2 millions d'euros annuels... » assène François par courriel. Avec tout le poids de l'indignation, il tance « Devant la réaction indignée de l'opinion publique [...] grand seigneur, un peu contrarié quand même, il a annoncé renoncer à la cassette Véolia, c'est-à-dire 450 000 euros. Le pauvre ! » Il interroge : « Le million de chômeurs qui vont arriver en fin de droits, les smicards et les Rimistes du pays sont-ils tenus d'applaudir ce "beau geste" ? Un million six cent mille euros tomberont encore dans l'escarcelle de Monsieur Henri. »

Ce salaire, B.G., par courriel, a vite fait de calculer qu'il cor-

respondait à plus de « 1 500 Smic par an qui, il faut le rappeler, est de 1 050 € net par mois » Et d'ironiser : « Mais soyons rassurés, car nous savons que notre ministre de l'Economie, Mme Lagarde, suit l'affaire sérieusement et veille au grain. »

En tout cas, selon Jean-Paul qui parle d'un « véritable scandale », « Les malheureux "smicards" qui ont bénéficié au 1er janvier d'une augmentation symbolique de 5 € mensuels ont certainement dû être choqués ». Il poursuit : « Monsieur Proglio est sans doute une grande personnalité dans les affaires mais est-ce pour autant qu'il faut lui attribuer des sommes aussi considérables [...] et cela avec la bénédiction du gouvernement qui par ailleurs demande des sacrifices aux salariés en ce temps de crise. On voit bien que nous vivons dans un monde où les inégalités continuent de se creuser... »



Henri Proglio, premier plan, à droite, est au cœur d'une polémique éclaboussant le gouvernement qui avait validé le cumul de ses salaires Véolia et EDF.

Victoire de l'opinion

Jean-Luc, lui, fait un rapprochement avec l'éventuelle « nouvelle augmentation des tarifs EDF ». Il affecte de poser une question même si la ré-

ponse ne semble faire aucun doute dans son esprit : « Est-ce pour payer le salaire farineux du nouveau Président qui garde un fauteuil en or massif chez Véolia ou offrir des vacances un peu moins ennuyeuses au per-

sonnel chez Trigano racheté il y a peu par le très très riche comité que nous payons par nos factures ? Ou certainement les deux à la fois »

Dans toute cette polémique, Bernard trouve quelque chose de positif. « La force de l'opinion dont nous sommes chacun une composante à la fois minuscule et indispensable, a pu faire reculer un pouvoir devenu absolu, contraint à un demi-tour peu glorieux au milieu d'un entourage tellement servile qu'il en vient à ne plus discerner les évidences [...] Puisque nos élus qui nous représentent aussi tiennent plus à leur place qu'à nos intérêts, c'est à nous de nous défendre un peu comme aux débuts de la démocratie à Athènes. La victoire de l'opinion publique est donc une bonne nouvelle, elle signifie que nous ne sommes pas quantités négligeables et qu'unis, nous pouvons beaucoup ! » se réjouit-il.

■ POINT DE VUE

« Le choc des ignorances »

Le Dr Marouane Bouloudhine, spécialiste de la chirurgie de la main, est le président fondateur de Mosaïc. Cette fédération laïque des citoyens de sensibilité musulmane dénonce les amalgames et clame que l'immense majorité des musulmans de France vit sa foi en parfaite harmonie avec la République.

Qu'est-ce qui a motivé la création de Mosaïc ?

La défense d'un bien précieux et commun : la cohésion sociale ! Aujourd'hui, une minorité jette l'opprobre sur une grande majorité de Français de sensibilité musulmane bien dans leur peau. Je dis bien de "sensibilité" pour insister sur le fait que nous avons des membres fondateurs qui ne sont ni musulmans, ni arabes. Le mieux vivre ensemble dans la République nous rassemble, sans communautarisme.

Comment expliquez-vous que cette immense majorité soit inaudible, laissant le champ médiatique aux tenants d'un Islam radicalisé ?

Cette majorité, bien dans sa peau, n'a jamais cherché à faire parler d'elle ! Elle n'avait rien de particulier à clamer... Elle a alors laissé le champ libre aux éléments perturbateurs qui, eux, intéressent paradoxalement plus souvent les médias privilégiant le sensationna-

lisme.

Pourtant Mosaïc exprime bien une volonté de se faire entendre ?

Oui, sinon on laissera notre image et la cohésion sociale se dégrader. Il nous faut éclairer nos concitoyens sur qui sont les Français de sensibilité musulmane. Mosaïc, en tant que pendant laïc du conseil français du culte musulman (CFCM), ne touche pas au religieux. Nous nous concentrons sur la laïcité, qui nous protège tous en affirmant qu'aucune croyance ou non croyance n'est supérieure à une autre. A chacun de la vivre pleinement, en privé. Dans l'espace public, la laïcité doit être la règle.

Porte-voix donc, mais pour dire quoi ?

Pour détruire les amalgames. Les peurs aussi. J'ai envie de dire aux gens que les musulmans de France, c'est votre avocat, votre médecin, votre épicière, votre informaticien, votre pompier... Avez-vous

peur d'eux ? Nous ne sommes pas dans le choc des civilisations, nous sommes dans le choc des ignorances ! Présenter les chrétiens sous l'angle de ce qui se passe en Irlande ferait passer les catholiques pour des fous furieux. Ce qui n'est absolument pas le cas. Lorsqu'un chrétien commet un crime, nous ne disons pas c'est un chrétien. Nous disons simplement c'est un criminel. Quand c'est un musulman, on dit d'abord c'est un musulman, un islamiste...

Votre position quant au débat sur l'identité nationale ?

Nous voulons bien avoir les mêmes responsabilités et devoirs que les autres Français. Mais nous ne voulons pas être moins Français que les autres. L'égalité doit être réelle. Arrêtons de nous stigmatiser les uns les autres. Nous construisons ce pays avec les autres. Nous ne sommes pas des citoyens à part, mais bel et bien

des citoyens à part entière !

Un point de vue sur la burqa ?

Etre contre la burqa, c'est respecter l'Islam. C'est respecter la femme. Cela n'a rien à voir avec la France.

Tout comme les autres religions révélées, pourquoi l'Islam ne pourrait cohabiter sereinement avec la laïcité ?

Rien n'empêche l'Islam de cohabiter avec la laïcité. Lisez les textes de notre récent colloque sur notre site (*). Les autres religions ont six siècles d'avance sur nous. Elles ont fait leur aggrégation. L'Islam en France peut être une chance pour le reste du monde, avoir valeur d'exemple. Mosaïc veut créer un espace d'expression pacifique et respectueux de la laïcité. Aujourd'hui, la composante musulmane française est en déséquilibre car elle ne repose que sur une seule jambe, une jambe religieuse. Pour sa stabilité, nous voulons lui adjoindre une jambe laïque. L'im-



Dr Marouane Bouloudhine.

mense majorité des musulmans de France est laïque ! Et représente un véritable potentiel pour la France. A nous de le révéler.

Propos recueillis par Malick DIA.

* www.federationmosaic.com

■ l'Islam en France

■ PAROLES

Diplomatie à géométrie variable

A propos de l'organisation des secours, suite au tremblement de terre : « Compréhensible pour la France ! Les Etats-Unis demandent des renforts français en Afghanistan et les refoulent à Haïti. »

Pierre Grossmann, Moulins-lès-Metz.

Pour nous écrire

Par courrier : Le Républicain Lorrain Page Forum 57777 Metz CEDEX 9. Par E-mail : forum@republicain-lorrain.fr

Pour être publiés, vos courriers doivent mentionner vos nom, prénom, adresse, numéro de téléphone.

Si vous souhaitez garder l'anonymat, seules vos initiales apparaîtront. Important : chaque texte ne devra pas excéder 20 lignes dactylographiées. Etant donné l'abondance du courrier, la rédaction se réserve le droit de ne publier que les passages les plus significatifs.

■ COUP DE GUEULE

Mascarade

« J'ai eu la regrettable idée de suivre le tirage au sort des quarts de finale sur France 4. Quelle ne fut pas ma stupeur de constater d'apprendre que Bordeaux, Marseille, Lyon et Toulouse étaient placés à part et ne pouvaient donc pas se rencontrer. Pour qui prend-on les spectateurs ? Ceux-ci, dont je suis, devraient boycotter cette compétition qui se moque de l'éthique sportive. Pourquoi ne pas passer directement à la finale Bordeaux-Lyon ou Bordeaux-Marseille ? C'est bien non ? Quelle mascarade ! »

R. Muller de Bouzonville.

Logique !

« Les TGV Strasbourg-Lille et Strasbourg-Nantes sont déficitaires. Il faut en chercher la raison dans les gares en pleine campagne de Louvigny et de Meuse. Je n'ai jamais pris le TGV à Louvigny, trop difficile d'accès et je continue à changer de train à Paris ou bien je passe par la Belgique. Je n'ai pas de voiture avec chauffeur pour me conduire à Louvigny. »

Bernard Clais, de Thionville.

Incohérence

« Vaccination, organisation, information... Trois mots qui ne vont pas bien ensemble. Pour faire court : j'ai reçu aujourd'hui 23 janvier mon bon de vaccination A (H1N1) pour le centre d'Auboué. Je lis dans votre journal page 2 : "Vaccins nouvelle étape". Les centres qui vaccinent depuis le 11 novembre fermeront le 30 janvier. Je lis dans votre édition de Meurthe-et-Moselle, page 3 : à partir de lundi 25, neuf centres seront fermés en Meurthe-et-Moselle, seul restera ouvert celui de Vandœuvre. Bravo aux organisateurs ! »

LJC, par courriel.

■ OPINIONS

Un p'tit coup à la maison

« Pour compenser la baisse de leur chiffre d'affaires, pour diverses raisons évoquées dans votre article (RL du 16 janvier), les cafetiers ont cru bon d'augmenter régulièrement leurs prix et ce, depuis plusieurs années. C'est le contraire qu'ils auraient dû faire. D'ailleurs, certains patrons (pas tous) l'ont bien compris en bloquant et même en baissant les prix de certaines consommations. La stagnation, voire la baisse du pouvoir d'achat des ouvriers, des employés et autres retraités qui constituaient le "noyau dur" du bistrot, les amène à rentrer à la maison après le travail et boire une canette ou autre chose en regardant la télé. Alors que voit-on ? Certains cafés presque vides aux heures de grande affluence (sortie des bureaux et entreprises). La plupart tirent le rideau à 19 ou 20 heures en attendant de le tirer sans doute définitivement comme on le constate, hélas, de plus en plus. »

J.-C. Zimmermann de Montigny-lès-Metz

Les tigres de papier

« Richard Reid (21 décembre 2001) et Omar Farouk Abdulmutallab (25 décembre 2009), séides d'Al Qaïda sont-ils de véritables terroristes ou des pieds nickelés ? Les services de sécurité (et les responsables et commanditaires d'Al Qaïda) savent pourtant qu'il est infiniment plus facile et plus efficace d'exploser un avion de ligne en se postant en bout de piste pour tirer à courte portée avec un lance-roquettes sol-air (cf. l'attentat contre Golda Meïr, Rome, 1973, déjoué d'extrême justesse par le Mossad). De même, les principaux généraux Français, Américains, de l'OTAN, de l'USJFCOM, ne bénéficient pratiquement d'aucune escorte ou protection dans leur vie privée. Alors, ces attentats sans victimes à qui profitent-ils ? Ne serait-ce pas à des gouvernements acharnés à limiter les libertés publiques, et subsidiairement à chercher, par la terreur, à renforcer des cohésions nationales déliquescents ? L'histoire abonde de tels cas. »

C.C. par courriel.

A l'école des abeilles

« Dans l'édition du 20 janvier, le RL annonçait en première page : " Le gouvernement innove pour venir en aide aux abeilles. Des fleurs vont être plantées le long de certaines routes de France pour venir en aide aux butineuses en mal de pollen et décimées par les maladies. Cette initiative pourrait être étendue à terme à l'ensemble du réseau routier national. " Prendre à cœur la vie des abeilles est primordial pour notre survie. Bonne idéologie ! Mais, quand la nature entière sera en fleurs, comment les abeilles sauront-elles où elles doivent butiner et quels endroits elles doivent fuir ? A moins de créer une école : " L'école des Abeilles ". Etant donné que l'on supprime bon nombre de postes d'enseignants, on pourrait les reconverter à ce nouveau type d'école. Ce qui permettrait de ne pas aggraver le chômage dans notre pays ! Certes il y aurait une autre solution : interdire aux paysans d'utiliser des produits dangereux tels les pesticides, les fongicides... produits qui tuent les abeilles, qui attentent à la santé des agriculteurs et des consommateurs et qui détruisent les micro-organismes de la terre. Un tel choix est-il encore possible ? Plus l'intelligence croît, plus la bêtise grandit ! »

Françoise Liébault, Servigny-lès-Ste-Barbe.

Concurrence entravée

« L'Europe se construit sur le principe de la concurrence qui doit logiquement entraîner une baisse des prix. Les coûts de production baissent avec les volumes mis sur les marchés. C'est ce que l'on nous apprend. Voilà que l'industrie de l'énergie photovoltaïque, portée par une demande croissante de citoyen vertueux et soucieux de ne pas émettre trop de CO2, se met à grossir et à offrir des installations de moins en moins chères, donc plus rentables. Que voit-on alors ? Nos gouvernements, espagnols, français, allemands, décident d'aller à contre-sens de toute logique et d'empêcher le processus de baisse des prix en empêchant cette filière de se développer. A croire qu'il est absolument nécessaire de produire une électricité chère et bien polluante. Pourquoi l'Europe ne rappelle-t-elle pas à l'ordre ces empêcheurs de baisse des coûts ? A croire que l'on ne produit pas assez de CO2... »

M. M de Nilvange.

■ Effet contraire

Ce cambriolage dans une exposition consacrée aux... voleurs d'antiquités n'a pas dû faire sourire les organisateurs. De vieilles pièces de monnaie d'argent et d'autres objets archéologiques ont été dérobés dans une exposition organisée en Israël pour dénoncer les vols d'antiquités, rapporte jeudi le quotidien israélien Haaretz. Les cambrioleurs ont également mis la main sur une lance en bronze, deux boucles d'oreille en or et quelques poteries de l'époque hellénistique que les autorités avaient réussi à récupérer, raconte le Haaretz.

L'exposition, qui se tient au Musée Korin Maman à Ashdod (sud de Tel-Aviv), est intitulée "Les Voleurs d'antiquités en Israël". Elle est censée faire connaître au public les efforts entrepris contre les vols d'objets archéologiques. Plutôt raté. Disons maintenant qu'elle était censée...

■ LA PHOTO



C'est déjà beau, quand la neige immaculée recouvre tout. Ça est encore un peu plus quand un peu de couleur vient faire contraste. L'objectif de notre confrère photographe, Julio PELAEZ, était juste au dessus.